

Deux acteurs du renouveau du pèlerinage à Compostelle, étape n° 70

Rédigé par Denise Péricard-Méa le 20 Juillet 2020 modifié le 22 Juillet 2023
Lu 251 fois

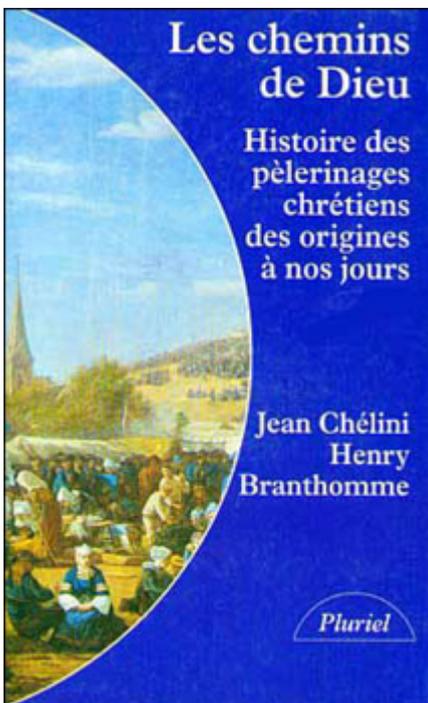
Le grand gagnant dans l'histoire des relations de guerre entre la France et l'Espagne a été le pèlerinage à Compostelle. Les initiatives d'hommes comme Charles Pichon et l'abbé Branthomme ont contribué à le faire connaître en France et en Europe.

Nous avons déjà croisé ces pionniers dans plusieurs étapes 48, 61, 62. Cette lettre apporte des informations complémentaires.

PÈLERINER dé-CONFINÉS

Avec Denise Péricard-Méa et les *Constellations Saint-Jacques*
Etape n°70

Deux hommes bien différents



Livre de l'abbé Branthomme et Jean Chélini

Pèlerin de Compostelle en 1949, l'abbé Branthomme en a assuré la promotion par le tournage d'un film deux ans plus tard. Il consacra ensuite sa vie à l'étude de tous les pèlerinages avec Jean Chélini, sans pour autant oublier Compostelle mais en le traitant, à sa place, parmi les pèlerinages de la Chrétienté.

Tout autre fut l'engagement de Charles Pichon.

Un monument historique

Deux ans après son pèlerinage de 1949 (étape 48) l'abbé Henry Branthomme, directeur des pèlerinages du diocèse du Mans, eut la possibilité de tourner un film pour présenter le Camino francés, *Le chemin de Compostelle*.

René de La Coste Messelière, qui participa au tournage, définit très poétiquement la teneur de ce film qui, s'il peut paraître aujourd'hui difficile à suivre, est devenu effectivement un monument historique :

« Ce n'est pas un hasard si le film *Chemin de Compostelle* de l'abbé Henry Branthomme et Denys de La Patellière — un monument historique ou presque puisqu'il a été tourné en 1951 — se déroule comme une messe (à l'ancienne) : montée à l'autel devant le Christ allemand du XVe siècle de l'hospice roman de Puente la Reina, évangile de pierre de la cathédrale de Burgos, offertoire de la trilla (criblage de la moisson) entre León et Astorga, élévation au Cebreiro, avant l'allégresse de la communion finale de Compostelle ».

Le tournage par Robert Chateau a démarré à Compostelle au moment des fêtes du 25 juillet 1951.

Il s'est poursuivi selon des modalités bien particulières puisque l'équipe a tourné le film en faisant le chemin à l'envers. Elle fut constamment surveillée par la *Guardia civil* qui faillit confisquer les bobines au retour, à la frontière. Les images ont ensuite été montées dans le sens du pèlerinage. Puis le texte a été écrit sur les images, par Denys de La Patellière, le grand scénariste qui n'est jamais allé à Compostelle. La voix est celle du comédien et scénariste, Michel André (Ancien combattant comme l'abbé Branthomme). La très solennelle musique d'orgue a été composée, au fil de la projection des images, par Pierre Cochereau, organiste de la cathédrale du Mans que connaissait bien l'abbé Branthomme.

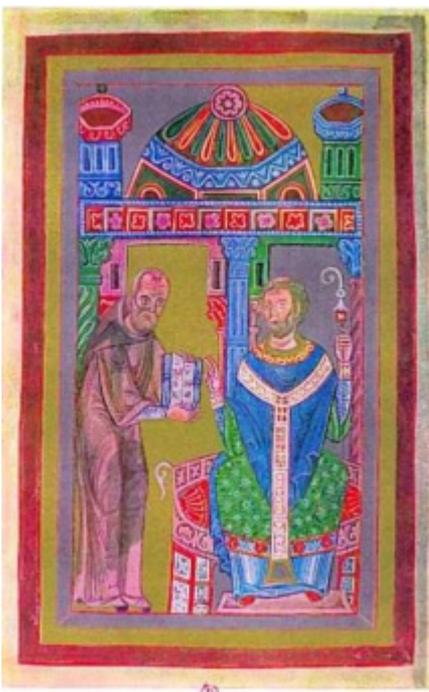
Charles Pichon

Le rôle essentiel de Charles Pichon, ce journaliste catholique fondateur du comité France-Espagne que nous avons déjà rencontré (étapes 61-62), était reconnu par François Piétri, ancien ambassadeur, dans son livre *Mes années d'Espagne, 1940-1948* :

« Il prenait, à peu près tous les ans, l'heureuse initiative de pèlerinages à destination de Compostelle, de la Peña de Francia et d'autres lieux consacrés, et qui, groupant un petit nombre d'ecclésiastiques et d'hommes de lettres, contribuèrent, sur le plan jumelé de la religion et de la culture, à marquer la force de la solidarité latine ».

A côté de ses activités journalistiques, Compostelle fut son « cheval de bataille » dès la fin des années 30. Batailles pour l'amitié franco-espagnole, pour la paix entre les pays en guerre, batailles pour renouer de nouvelles relations après la guerre.

1951 millénaire du pèlerinage de Godescalc



Miniature du manuscrit ayant révélé le voyage de Godescalc

En 1951, alors que la frontière espagnole était encore fermée (elle ne fut rouverte qu'en 1953), Compostelle doit à Charles Pichon la commémoration du millénaire du pèlerinage de Godescalc. Elle donna lieu à plusieurs manifestations culturelles.

Le récit en sera publié dans la prochaine Lettre

1962 invitation au Puy de l'archevêque de Compostelle

Nous retrouverons plus tard, Charles Pichon organisateur de cette manifestation au Puy-en-Velay en 1962.